

SCANDALE DANS UN CHAMP DE BLÉ



Lire [Luc 6. 1-5](#)

Cet évangile nous rapporte deux conflits de Jésus avec les pharisiens le jour du Sabbat. Le Sabbat, c'est le 7ème jour de la semaine. Pour un juif fidèle, c'est le jour de la prière, le jour du repos, le jour de la famille et des amis. Les chefs religieux tenaient à tout prix à préserver la qualité exceptionnelle de ce jour unique dans la semaine. Alors, ils l'ont entouré d'une quantité impressionnante de défenses.

Ce jour-là, les pharisiens reprochent à Jésus d'avoir grappillé des épis ; comme si ce geste banal était déjà un geste de moisson (ce qui est interdit par la loi). Mais pour Jésus, Dieu n'est pas ce Dieu tatillon. Le Dieu de Jésus est un Dieu plein d'amour pour l'homme. Bien sûr, il ne faut pas interpréter l'Évangile dans l'autre sens. Jésus n'accepte pas que le jour du Seigneur soit profané. Il n'accepte pas qu'on glisse dans le sens de faire ce qu'on veut, d'en prendre et d'en laisser. Jésus ne supprime pas le sabbat. Il en donne la signification profonde : le sabbat a été fait pour l'homme. C'est un bienfait de Dieu pour le bonheur de l'homme. Les obligations que nous avons ce jour-là ne sont pas une brimade supplémentaire. C'est une sorte de nécessité pour notre épanouissement véritable.

S'arrêter de travailler, donner du temps supplémentaire à Dieu, soigner ses relations familiales et amicales, tout cela est bon pour l'homme. Oui, Jésus nous le répète, tous nos devoirs, y compris les interdits, n'ont pas été dictés par un Dieu jaloux de son autorité mais par un Dieu Père qui veut le bonheur de ses enfants. Le Sabbat est fait pour le bien et non pour le mal. Il est fait pour sauver une vie et non pour tuer. Ces deux affirmations sont toujours actuelles. Elles nous renvoient sur **la manière dont nous vivons nos dimanches.**

On a fait du dimanche un Week-end, une fin de semaine. Liturgiquement c'est faux. **Le dimanche n'est pas une fin de semaine mais un début.** C'est le jour où on fête Jésus ressuscité. C'est le jour où chacun est invité à venir **puiser à la source** pour repartir à neuf. Quant au dimanche, jour de bienfaits, on peut aussi en parler. Le risque est grand que ce jour soit le plus néfaste de la semaine. Il y a ceux qui cherchent un défoulement encore plus fatigant que le travail. De plus, c'est souvent le jour où l'on cherche à rattraper tel ou tel travail en retard.

La Bible nous dit aussi que le jour du Seigneur est un jour de vie et non un jour de mort. C'est vrai, mais si on va faire un tour aux Urgences de nos hôpitaux, on s'aperçoit bien vite que le dimanche c'est le grand jour des accidentés de la route. Tout cela nous ramène à quelques questions essentielles : Quelle est notre conception du dimanche à la suite de Jésus ? Est-ce que c'est un jour sacré pour moi ? Est-ce que je fais de mes dimanches un jour de fête, d'épanouissement, de calme, de prière ?

Et puis, le dimanche, **il y a la messe.** Ceux qui ne peuvent se déplacer à cause des infirmités peuvent s'unir à la prière de l'église grâce à la messe télévisée. Chaque fois, c'est le rappel brûlant du grand don de Jésus : Voici mon Corps livré... Voici mon sang versé... Faites cela en mémoire de moi... manquer la messe, c'est manquer à une des graves obligations que le Seigneur nous a faites pour notre bonheur. **La messe aussi est faite pour l'homme.**